

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with columns for 'EDITION QUOTIDIENNE' and 'EDITION HEBDOMADAIRE' with prices for various durations.

L'ÉLECTEUR JOURNAL DU SOIR

BUREAUX : 90-92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Table listing advertising rates for different types of ads and durations.

Editeur-propriétaire

L'ÉLECTEUR

Edition du midi QUEBEC, 29 SEPTEMBRE 1896

Les emprunts de nos sauveurs

L'une des choses sur lesquelles les gouvernements bleus de la province se sont le plus ouvertement entendus...

Cinq années n'offrent pas un intervalle assez long pour faire oublier au peuple tout ce qui s'est dit là-dessus lors de la dernière campagne électorale...

Le danger était d'autant plus imminent que le gouvernement Mercier s'était fait autoriser à emprunter dix millions de piastres.

Or, voilà que cinq années après avoir ainsi accaparé le pouvoir, ces dénonciateurs de la politique des emprunts vont être obligés de venir expliquer aux électeurs ce qu'ils ont cru d'abord, comment et pourquoi ils ont tout emprunté et tout dévoué.

Le 20 mai 1892, dans son discours sur le budget, voici ce que disait le trésorier, M. Taillon, son chef, était à ses côtés, et l'approuvait :

"Mon prédécesseur, disait-il, surmontait toutes les difficultés en faisant des emprunts, et en se servant des fonds en fiduciary, mais il faut s'arrêter pour la raison que la province ne peut plus recourir à d'autres emprunts."

L'état suivant des emprunts considérables qu'il a faits depuis cette promesse, ainsi que des sommes extraordinaires qu'il a perçues et dépensées, démontrera jusqu'à quel point le gouvernement bleu de Québec a forcé à ses engagements, et le résultat de ses opérations d'emprunt et de manipulation des capitaux de la province ne peut que nous confirmer dans l'opinion, qu'il a non-seulement échoué dans son projet de restauration, mais considérablement empiré la situation de la province.

Voici cet état :

Emprunts faits par le gouvernement conservateur depuis le 17 décembre 1891 et principales sommes d'argent par lui touchées, à part des revenus ordinaires :

Table listing various loans and their amounts, including '1 mars 1894, emprunt', '30 décembre 1894, emprunt Taillon', etc.

Total des emprunts et principales sommes d'argent touchées par le gouvernement à part des revenus ordinaires...

Ils ont payé là-dessus l'emprunt de 1891...

Des subsides de chemin de fer pour \$3,036,857

Emprunts temporaires dus au 30 juin 1895...

Argent en caisse le 17 décembre 1891...

Ils ont en outre perçu en taxes directes...

Sur vente Château Lamézay...

Balance...

A quoi a servi cette balance? Où est-elle allée? Elle a passé pour payer les déficits du gouvernement réparateur...

À partir de cette date, croyez-vous que le gouvernement Taillon-Flynn a mieux fait pour le bonheur de la Province et l'épargne de ses deniers?

Hélas! non. Il a continué encore et toujours cette politique des emprunts qu'il a rendue plus néfaste que jamais, après l'avoir si ouvertement dénoncée, et lorsqu'en 1896, il a mis le comble à son malice et à son illégitime machiavélisme en proposant son nouvel emprunt de trois millions de piastres, il a fait jeter les fruits crûs à toute la province.

Voilà le bilan des emprunts châtés de ce gouvernement qui a usuré le pouvoir en dénonçant précisément cette politique qu'il a gaspillée, mené à outrance et sans discernement.

Et c'est de cette ornière où il s'est jeté à corps perdu qu'il élève vers l'électorat des mains et des yeux suppliants, lui demandant une nouvelle preuve de confiance, demandant aux victimes mêmes de ses tromperies de le sortir de là. Attendez qu'il y aille, le peuple édifié et irrité.

Au jour du prochain scrutin les électeurs de la province de Québec écraseront ce gouvernement de mensonge et de ruines, comme ils viennent d'écraser son modèle et son maître d'Ottawa.

Actualités

Encore une journée superbe. Il a fait une forte gelée la nuit dernière. Ce matin la Terrasse était toute blanche comme au commencement de l'hiver.

Il est inutile, nous supposons, de mettre le public en garde contre les racontars de la presse bleue.

Ainsi, l'autre jour, l'on annonçait sur le ton le plus sérieux que MM. Duchêne et Turgeon, députés, et M. Édouard Garneau étaient allés à Ottawa pour demander au premier ministre le renvoi de sir Henri.

C'est trop ridicule pour mériter même une contradiction.

Le Congrès anti-maçonnique de Trente s'est ouvert dimanche.

Il est maintenant connu que le gouvernement provincial ne fera pas les élections du comté de Québec, de Hochelaga, de Jacques Cartier et de Chambly.

La Presse en faisait hier l'annonce officielle.

L'organisateur ajoute que dès l'ouverture de la session l'hon. M. Blarhand insistera pour que ces élections aient lieu, mais que le premier ministre Fyrm saura bien échapper à ses instances.

On peut se procurer chez M. Antoine Langlois, libraire, 26 Côte Lamontagne, le dernier livre de M. L. O. David que nous publions depuis que nous sommes publiés.

Grande animation hier dans les cercles du sport. Le jeune Stuart Gillespie du No 1 Avenue Ste Geneviève, a gagné au jeu de golf le titre de champion du Canada après une lutte des plus acharnées avec notre concitoyen M. W. A. Griffith du Mont Plaisance.

La ville de Montréal a décidé de dispenser à Toronto l'octroi fédéral pour une exposition de tout le Dominion.

Il y a trois ans le capitaine Chisic, de l'école militaire de St-Jean, fut volé de sa chaïse et de sa montre évaluées à \$35.

La police a réussi hier à retrouver les objets volés en la possession d'une dame Dillon.

Grève considérable sur la ligne du Pacifique hier. Tous les expéditeurs de trains et les graphistes depuis St-Jean, N.B. jusqu'à Vancouver ont quitté l'ouvrage. Ils sont au nombre de 700.

Les hauts fonctionnaires de la compagnie prétendent que cette grève n'aura pas l'effet d'affecter le trafic.

Cela est assez douteux cependant.

Un nommé George Béhar, âgé de 58 ans et résidant à Longueuil, s'est pendu hier à la suite d'une querelle avec sa femme.

Le Monde tétécate dans son dernier numéro une injure faite la veille à l'honorable ministre des travaux publics.

Notes personnelles

M. le chevalier Drolet s'est embarqué samedi à New York sur La Gasconne pour le Havre et Paris.

Lady Macdonald, veuve de sir John, vient de se fixer définitivement en Écosse.

Le tri-océan Atwater est sur le Parisien, attendu ici samedi prochain.

L'hon. Charles Langelier est parti hier après midi par le bateau pour Montréal et Ottawa.

M. F. X. Lemieux, député de Bonaventure, est aussi parti pour Ottawa dans la soirée.

M. Fauvel, M. P., était en ville hier venant de l'Aspéhic et retournant à la capitale.

Le ministre de la milice viendra passer quelques jours à Québec après la session.

L'hon. M. Nantel est arrivé à Québec hier.

Le major Lessard, commandant des Dragons royaux à Toronto, passe quelques jours en ville.

L'hon. M. Beaubien est attendu en ville aujourd'hui.

Parlement fédéral

1ère session—8e parlement

10e séance

LA PROROGATION FIXÉE A SAMEDI

ENCORE CETTE DEPECHE DE "L'ELECTEUR"

(Spéciale) Ottawa, 29 sept.

Le point le plus intéressant de la séance d'hier a été la déclaration de l'hon. M.

Laurier qu'il espérait clore la session samedi.

La chambre disposa d'une quantité de bills publics et privés.

L'hon. M. Fitzpatrick demanda entre autres la suspension de la révision des listes dans les territoires afin de faire de suite l'élection de Saskatchewan.

M. Morin demanda à l'hon. M. Tarte si ce n'est pas M. Petit, candidat défait à Terrebonne, qui a écrit la lettre publiée par La Libre Parole.

L'hon. M. Tarte lui répondit qu'il est heureux d'avoir l'occasion de donner une explication.

Le 28 août dernier, j'ai donné instruction à mon secrétaire d'écrire à M. Petit une lettre enchaînée à peu près en ces termes :

"Ayant demandé des commissions pour l'approvisionnement de charbon des bâtiments nautiques à St-Jérôme, MM. Evans & Fyfe et Labreque, Cousineau & Cie ont demandé le même prix. Veuillez donc me dire à qui vous préférez voir donner le contrat."

M. M. Petit a demandé aucune compensation que ce soit à MM. Labreque, Cousineau & Cie s'est hors ma connaissance et sans mon consentement. Je dois ajouter que je vais poursuivre avec toutes les rigueurs de la loi le journaliste qui a voulu profiter de cet incident pour m'incriminer ainsi que mon département.

Sur proposition d'aller en subsidie, sir Adolphe Caron se leva pour ramener de nouveau le débat sur la dépêche de l'hon. M. Dohell publiée dans l'Électeur.

Le député de Trois-Rivières dit qu'il était plus étrange de voir que le député de Québec Ouellet ait pu oublier avoir envoyé une pareille dépêche sur un sujet aussi important. Il pria M. Dohell de vouloir bien déclarer si dans sa dépêche à l'Électeur il voulait parler d'un service de 18 nouveaux ou d'un service de 20 unités.

L'hon. M. Laurier.—A l'ordre! Vous n'avez pas le droit de poser une question de cette façon.

Sir Adolphe Caron.—Prétendez-vous que je n'ai pas le droit de poser une pareille question?

L'hon. M. Laurier.—Je prétends que vous n'avez pas le droit de poser cette question sans en avoir donné avis au préalable.

L'Orateur maintint l'objection de M. Laurier.

L'honorable M. Dohell explique que s'il a oublié la dépêche en question, c'est parce qu'il n'avait pas écrit lui-même mais avait pris son secrétaire de la rédiger.

L'hon. M. Foster fit un discours virulent contre M. Dohell. Celui-ci se leva pour répondre, mais l'Orateur le rappela à l'ordre en lui faisant remarquer qu'il avait déjà parlé.

L'hon. M. Foster dit à l'Orateur qu'il mériterait bien d'entendre M. Dohell. Celui-ci se leva alors et déclara qu'il n'avait absolument aucune objection à répondre à la question qu'il lui était posée. Il était en faveur d'un service océanique aussi rapide qu'il était possible et qui ferait l'honneur au Dominion.

Cette réponse fut accueillie par des vifs applaudissements.

L'hon. M. Foster ne fut cependant pas satisfait et continua à taquiner le député de Québec-Ouest.

M. Davin demanda à sir Richard Cartwright le résultat de sa conférence avec l'hon. M. Chamberlain, secrétaire des colonies.

Sir Richard Cartwright.—Je puis assurer l'honorable député que mon entretien avec l'honorable ministre des colonies a été un peu plus cordiale. (Rires et applaudissements.)

On continue alors à voter les subsides jusqu'à 1 h. 30 ce matin.

Le service rapide

Discours de l'hon. R.R. Dohell

Je n'ai aucune hésitation à répondre à l'hon. monsieur qui a attiré mon attention sur le rapport d'une réunion de la chambre de commerce de Québec. J'ai assisté à cette réunion comme président de la chambre de commerce et j'ai parlé sur les mêmes données que je n'ai cessé de poursuivre depuis ce moment. J'ai toujours attiré l'attention sur l'insuffisance du service de transport, pour les passagers, qui existe actuellement entre Québec et la Grande-Bretagne. Le subsaïde est trop peu considérable, il n'est pas suffisant pour maintenir une ligne de steamers comme nous devrions en avoir une. Et même temps, j'ai toujours prétendu qu'un steamer à 20 nœuds est trop dispendieux, que les besoins de ce pays sont plutôt dans le sens d'avoir plus grand le commodité de transport, de plus gros steamers, mais en même temps sans que le prix du passage soit plus élevé, les canalisés venant bien traverser l'Atlantique avec tout le confort qu'il est possible de leur donner, mais ils ne veulent pas payer plus que \$75 ou \$80 pour le passage. Nous n'avons pas de gens en ce pays qui sont prêts à payer \$100, ce qui est souvent payé de New York, et si nous avions des steamers à 20 nœuds de Québec, je crois que l'entreprise finirait par un désappointement. Je ne crois pas qu'il y ait plus de danger à faire circuler de Québec des steamers à 20 nœuds, qu'à 18 nœuds, mais je crois que ce serait trop dispendieux en comparaison des avantages que le pays en retirerait. Cela comporterait un déboursé de \$750,000 par année.

Un service de 18 nœuds—je n'ai jamais dit 17 à 18 nœuds j'ai toujours prétendu que nous devrions avoir 18 nœuds—pourrait effectuer le voyage, de Québec à Liverpool, dans le même temps qu'un service de 20 nœuds, le voyage entre New York et Liverpool. La mise en opération de cette ligne occasionnerait une épargne d'un peu près la moitié du prix, nous aurions les avantages relatifs au coût storage et plus d'espace pour le cargaison générale. En outre, je crois qu'avant longtemps le pouvoir sera appliqué aux steamers d'une façon plus économique qu'il n'est maintenant. On ne dit que les steamers de 20 nœuds à New York coûtent une somme énorme en

réparations, et que des steamers à 18 nœuds se font avec plus de confort et de facilité que les vaisseaux à 20 nœuds.

Mais je comprends cela, que nous ne devons pas ignorer si traiter à la légère l'affaire qui a été faite par le gouvernement britannique de nous aider si nous adoptons un service de 20 nœuds; cependant je n'ai encore vu aucune preuve que le gouvernement britannique ne serait pas disposé à nous aider si nous adoptons un service de 18 nœuds.

Mon opinion est que si nous en référons au gouvernement britannique il serait très facilement satisfait d'un service de 18 nœuds, si nous pouvons lui démontrer que ce serait mieux pour le Canada, qu'il pourrait être obtenu pour le peu près la moitié du prix, et donnerait plus d'avantages à la fois aux passagers et à la cargaison, qu'un service de 20 nœuds.

Je dois aussi déclarer à cette chambre que j'ai tiré de la part de l'un des chefs de la ligne Canard qui rien ne le tentait de construire un autre steamer à 20 nœuds.

Je déclare que sur l'autorité d'un monsieur qui est présentement à la tête de la ligne Canard à Liverpool la raison en est qu'il trouve ce service trop coûteux.

Je répète que j'ai parlé à la chambre de commerce de Québec au sujet de la proposition de cette chambre.

Je crois que le gouvernement agit avec sagesse en ne se laissant pas induire à brusquer une décision sur les commissions qui lui sont présentées. Ces commissions ont été devant le public avant peu et l'on verra quelles raisons nous avions de ne pas prendre une décision à la hâte, car je pense que dans très peu de temps nous pourrions faire un contrat dans des conditions beaucoup plus favorables. Je crois que tout le fait de voir, et nous prouverons au pays que nous l'avons eue, une forte somme d'argent, et que nous sommes redevables à M. Chamberlain pour ne pas avoir fermé l'ancien contrat sans l'assentiment du gouvernement actuel. Je pense, M. l'Orateur, que vous ne pouvez pas faire le pays pour n'avoir pas été forcé à accepter cette commission, que l'on appelle une commission, mais que je ne considère pas comme telle, parce que nous y sommes engagés et que l'autre partie ne l'est pas, et à mon avis ce n'est pas la même situation qui continue à en être comme le cas de l'Orateur.

L'Orateur.—M. l'Orateur, je n'ai pas d'objection, pour ma part, à dire sous ma responsabilité que j'ai été en faveur du déca, et que j'ai aussi demandé, avant de vous suggérer dans cette entreprise, de voir ce que nous autres, grandes compagnies, propriétaires de paquebots, nous pourrions procurer un service à meilleur marché.

LE CLERGE CANADIEN

SA MISSION, SON ŒUVRE

(Suite)

Dans les deux cas, leur influence et leur prestige social, un être sérieux, irréprochable, et ses camarades qui profiteraient pour mettre en doute son patriotisme et son impartialité.

C'est ce que des membres du clergé ont eu heureusement la sagesse de prévoir.

On ne peut cependant pas remarquer, dans les raisonnements du prêtre, un certain air de langage haïf, mais plein de bon sens.

"Nous ne voyons pas ce que nous pourrions perdre en donnant à un canadien, français et catholique, la chance d'être à la tête du pays."

Ce raisonnement aurait dû les frapper, les touchant au cœur.

Mais non, le clergé n'a rien vu, rien entendu, excepté ce qui lui permettait d'écarter le parti libéral.

Mgr Langevin ouvrit la campagne en parcourant les paroisses des comtés de L'Église de Naperville, faisant partout des conférences de foi et de charité, dans un langage haïf, mais plein de bon sens.

"Nous ne voyons pas ce que nous pourrions perdre en donnant à un canadien, français et catholique, la chance d'être à la tête du pays."

Ce raisonnement aurait dû les frapper, les touchant au cœur.

Mais non, le clergé n'a rien vu, rien entendu, excepté ce qui lui permettait d'écarter le parti libéral.

Mgr Langevin ouvrit la campagne en parcourant les paroisses des comtés de L'Église de Naperville, faisant partout des conférences de foi et de charité, dans un langage haïf, mais plein de bon sens.

"Nous ne voyons pas ce que nous pourrions perdre en donnant à un canadien, français et catholique, la chance d'être à la tête du pays."

Ce raisonnement aurait dû les frapper, les touchant au cœur.

Mais non, le clergé n'a rien vu, rien entendu, excepté ce qui lui permettait d'écarter le parti libéral.

Mgr Langevin ouvrit la campagne en parcourant les paroisses des comtés de L'Église de Naperville, faisant partout des conférences de foi et de charité, dans un langage haïf, mais plein de bon sens.

"Nous ne voyons pas ce que nous pourrions perdre en donnant à un canadien, français et catholique, la chance d'être à la tête du pays."

Ce raisonnement aurait dû les frapper, les touchant au cœur.

Mais non, le clergé n'a rien vu, rien entendu, excepté ce qui lui permettait d'écarter le parti libéral.

Mgr Langevin ouvrit la campagne en parcourant les paroisses des comtés de L'Église de Naperville, faisant partout des conférences de foi et de charité, dans un langage haïf, mais plein de bon sens.

"Nous ne voyons pas ce que nous pourrions perdre en donnant à un canadien, français et catholique, la chance d'être à la tête du pays."

Ce raisonnement aurait dû les frapper, les touchant au cœur.

Mais non, le clergé n'a rien vu, rien entendu, excepté ce qui lui permettait d'écarter le parti libéral.

Mgr Langevin ouvrit la campagne en parcourant les paroisses des comtés de L'Église de Naperville, faisant partout des conférences de foi et de charité, dans un langage haïf, mais plein de bon sens.



Deux dans une Famille. (4) HONGAYDON, CAN., Mai, 1896.

Un de mes enfants avait eu des attaques d'épilepsie à peu près tous les jours. Notre cher médecin conseilla d'employer le Tonic Nerveux du Père Koenig, que j'ai eu l'honneur de recevoir, l'enfant était guéri. Mais un autre eut les mêmes attaques, et fut guéri par le Tonic. M. DE J. THIRIAUDEAU.

Patrick Barry écrit de Worcester, Mass., que sa fille souffrait beaucoup de la Hémorrhagie de Saint-Denis, qu'elle ne pouvait pas se servir de ses bras, mais qu'après avoir pris une bouteille de Tonic Nerveux du Père Koenig, elle devient mieux.

WASHINGTON, D.C., Sept. 1893. Nous avons employé le Tonic Nerveux du Père Koenig pendant les dernières quatre années et j'en suis très satisfait. Trois bouteilles guérirent une jeune fille âgée de 15 ans. Une autre fille souffrait d'attaques épileptiques, et ces attaques ne sont plus venues depuis 3 ans. Une autre fille souffrait d'attaques au quart par jour, mais depuis qu'elle a fait usage du Tonic Nerveux du Père Koenig, elle n'a plus eu plus qu'une attaque en trois ou quatre mois.

SEIGNEUR DU BON PASTEUR. Nous avons employé le Tonic Nerveux du Père Koenig pendant les dernières quatre années et j'en suis très satisfait. Trois bouteilles guérirent une jeune fille âgée de 15 ans. Une autre fille souffrait d'attaques épileptiques, et ces attaques ne sont plus venues depuis 3 ans. Une autre fille souffrait d'attaques au quart par jour, mais depuis qu'elle a fait usage du Tonic Nerveux du Père Koenig, elle n'a plus eu plus qu'une attaque en trois ou quatre mois.

GRATIS Un Livre Gratuit sur les Maladies Nerveuses et une courte consultation à domicile. Écrivez quelle adresse. Les malades Nerveux reçoivent sous sa direction par le Dr. P. Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1871 et est maintenant professeur de médecine à l'Université de Chicago.

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill. Chez tous Pharmaciens, à 31 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

E. McGalo, 223 rue Notre-Dame MONTRÉAL. Laroche & Co, Québec



Alfred Lemieux No 123 rue St-Pierre

VENTE, ACHAT ou ECHANGE DE PROPRIÉTÉS COLLECTION DES LOYERS ET LOCATION DES MAISONS, MAGASINS ET BUREAUX ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE ET EN BIENS IMMOBILIERS

A vendre Un matériel de terre classe pour fabriquer les caux gazouses et embouteiller le bière. Aussi chevaux, voitures, etc., clientèle étendue. L'acheteur pourra continuer l'agence pour la vente de la bière.

Aussi l'on a le matériel d'un établissement pour embouteiller la bière, situé à Fraserville, ainsi que chevaux et voitures. L'acheteur pourra continuer l'agence.

On demande à acheter Une propriété de \$1,000 à \$3,000 comme résidence ou privée sur la rue de Kamapatis ou un terrain à l'écart.

On demande à acheter des débiteurs municipaux.

ALFRED LEMIEUX Agent d'Immobilier Québec, 5 Sept. 1896.

PHARMACIE ALEX. LEMIEUX No 4, ST-JEAN

SPECIALITE.—Prescriptions des médecins remplies par des personnes compétentes

AUX PRIX LES PLUS BAS

TELEPHONE 499 4 avril—14

More Cuts Bicycle Goods THEY MUST GO

Old Price Description New Price \$1.75 Ladies' Canvas Bike Boot... \$1.49 2.50 Men's Grain Bike Shoe... 1.68 2.25 " " " " " " " " 1.93 2.25 " " " " " " " " 2.13 3.00 " " " " " " " " 2.52

All these lines except the first have the special sole and are better than the best that can be had elsewhere. We have only a few pairs of each line and must get rid of them at any price to make room for fall and winter goods.

We wish our customers and the public in general to remember that our name stands behind our goods and that we hold ourselves ready to substantiate all our claims.

GILLESPIE & CO Y. M. C. A. BUILDING 146 ST-JOHN STREET

Neuville Belleau COURTIER

93 Rue Saint Pierre DENTISTES

Pourriat et Dorval, chirurgiens dentistes, 97 rue St-Jean, en face la Côte du Palais. Téléphone 328. Dents posées par les procédés les plus nouveaux.

DR EUG. DORVAL Successeur

Fumez le cigare LAURIER, le meilleur à 5 cts.

Teinture de Myrrh—Bouteille 8 cents Le meilleur rince-bouche connu

Teinture d'Iode—Bouteille 9 cts Préparée d'après la formule de la Pharmacie Britannique

J. E. Livernois

NOURRITURE POUR LES OISEAUX

Nourritures pour les Oiseaux Moqueurs, pour les Truchas, pour les Merles et pour les Torqueres, Millet de Sibie, Graine de Navette, Chenilles, Graine de Tournecol, Millet Blanc, Petit millet blanc, Océus du Pommis, Morice du vers, Os de Polissons, Gravier.

Mocking Bird's Food, Trushes, Blackbird, Parrots, Best Sibley Canary Seed, Best German Rape, Best May Seed, Best Hound Seed, Best Sunflower Seed, Wild Bird's Food, Bird's Gravel.

Pharmacie W. Brunet & Cie 139 et 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

A REDUCTION AGENTS

BROSSES de toutes sortes PEIGNES etc., etc., etc.

PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE Coin des rues Saint-Jean et du Palais

T. Edmond Dubé successeur de P. Mathéo 2 sept—0m.

Moulanges et pierres à moulange renommées

Fabrication soignée 40 ans d'expérience

Médaille de bronze LONDRES (Angleterre), 1893

Diplôme Montréal, 1894

En marché exceptionnel

MOULANGES SUPERIEURES à avoine, à blé et à bâtards, PIERRES MEULIERES DE FRANCE. ARTICLES DE MEUNERIE EN GENERAL

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

Septembre et ses Avantages

Vous aurez l'avantage de profiter durant le mois de septembre d'une grande vente

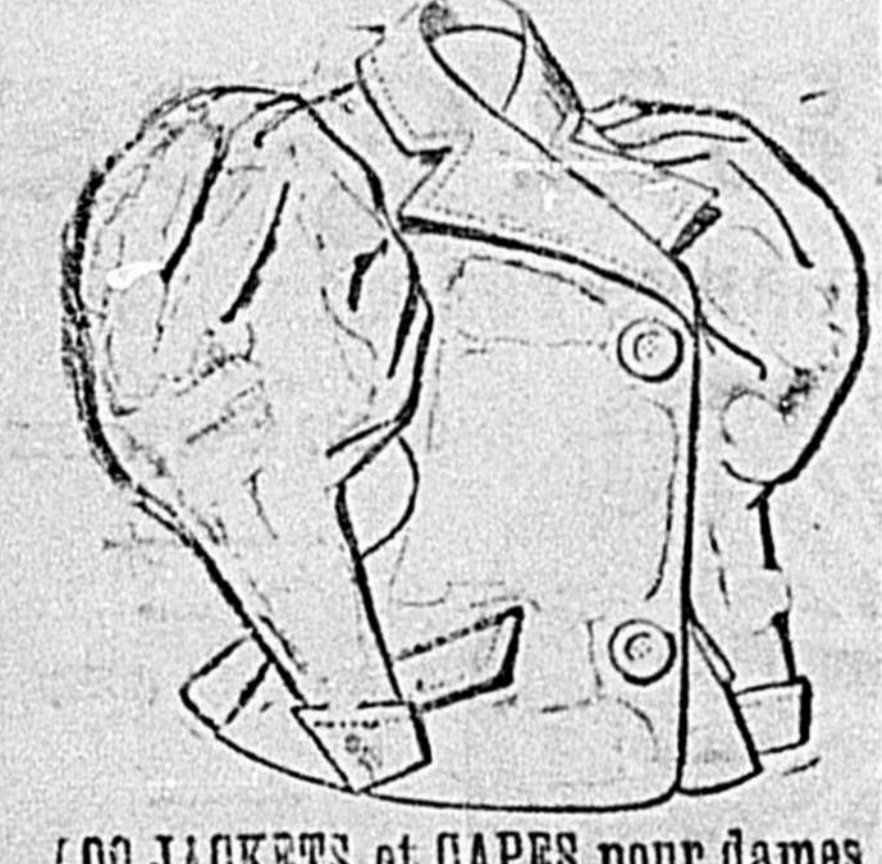
Les dames des servantes en les patrons désirant des employés trouveront à nos bureaux

Hamol, Germain & Verret 123 rue St-Joseph, Québec

Pourquoi Les Cheroots

Entrepôt, 26 Côte Lamontagne

MODES DE PARIS L'AUTOMNE C. R. BENTREW & Cie



100 JACKETS et CAPES pour dames

En Vente A Montmagny

GLOVER, FRY & CIE

Nouvelles Etoffes pour Pardessus

GLOVER, FRY & CIE

DEMANDEZ LE CORSET P.C. LONG WAIST

Le Liniment Minard est le meilleur

Les remèdes homéopathiques améliorés de MUNYON

Catarrhe et toutes les maladies de la gorge et des pommès

Un remède distinct pour chaque maladie

Cette poursuite Ernest Pacaud, ér.

Nouvelles maritimes

Wm. Savard IMPORTATEUR ET VENDEUR D'HUITRES

THE COSMOPOLITAN EST A PLACE

Paletots d'automne sur commande

Complets d'automne sur commande

Pantalons d'automne sur commande

Les marchandises ci-dessus

J. G. HAAS PROPRIETAIRE

Ed. Durand, Marchand de fruits, poissons etc.

Lafrance & Mullin

Les remèdes homéopathiques améliorés de MUNYON

TARIF INDEPENDANT COMPAGNIE D'ASSURANCE Saint-LAWRENCE

BELLEAU & BELLEAU, Agents Generaux

DISPENSARE DE Saint-Roch

LIGNE ALLAN VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

DEPARTEMENT des CANAUX

SOUMISSIONS POUR PIERRE

DEMANDEZ VOTRE EPICIER

MOULIN A BATTRE

ELLIS KEYSTONE

Latimer & Legaré

FUMEZ LES CELLERES

CIGARETTES

J. M. FORTIER

Decouverte Merveilleuse

Oeuf Excelsior Gardera

LES OEUFS FRAIS PENDANT 12 MOIS

DISPENSARE DE Saint-Roch

LIGNE ALLAN VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

DEPARTEMENT des CANAUX

SOUMISSIONS POUR PIERRE

DEMANDEZ VOTRE EPICIER

MOULIN A BATTRE

ELLIS KEYSTONE

Latimer & Legaré

FUMEZ LES CELLERES

CIGARETTES

J. M. FORTIER

Decouverte Merveilleuse

Oeuf Excelsior Gardera

LES OEUFS FRAIS PENDANT 12 MOIS

LA SOCIETE DES ARTS DU CANADA

DISTRIBUTIONS

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions annuelles à l'Ouest... Bous pour départ les 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30 octobre et 1er, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29 novembre au taux suivants:

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

CHEMIN DE FER GRAND TRONC

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

CHEMIN DE FER Québec-Central

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

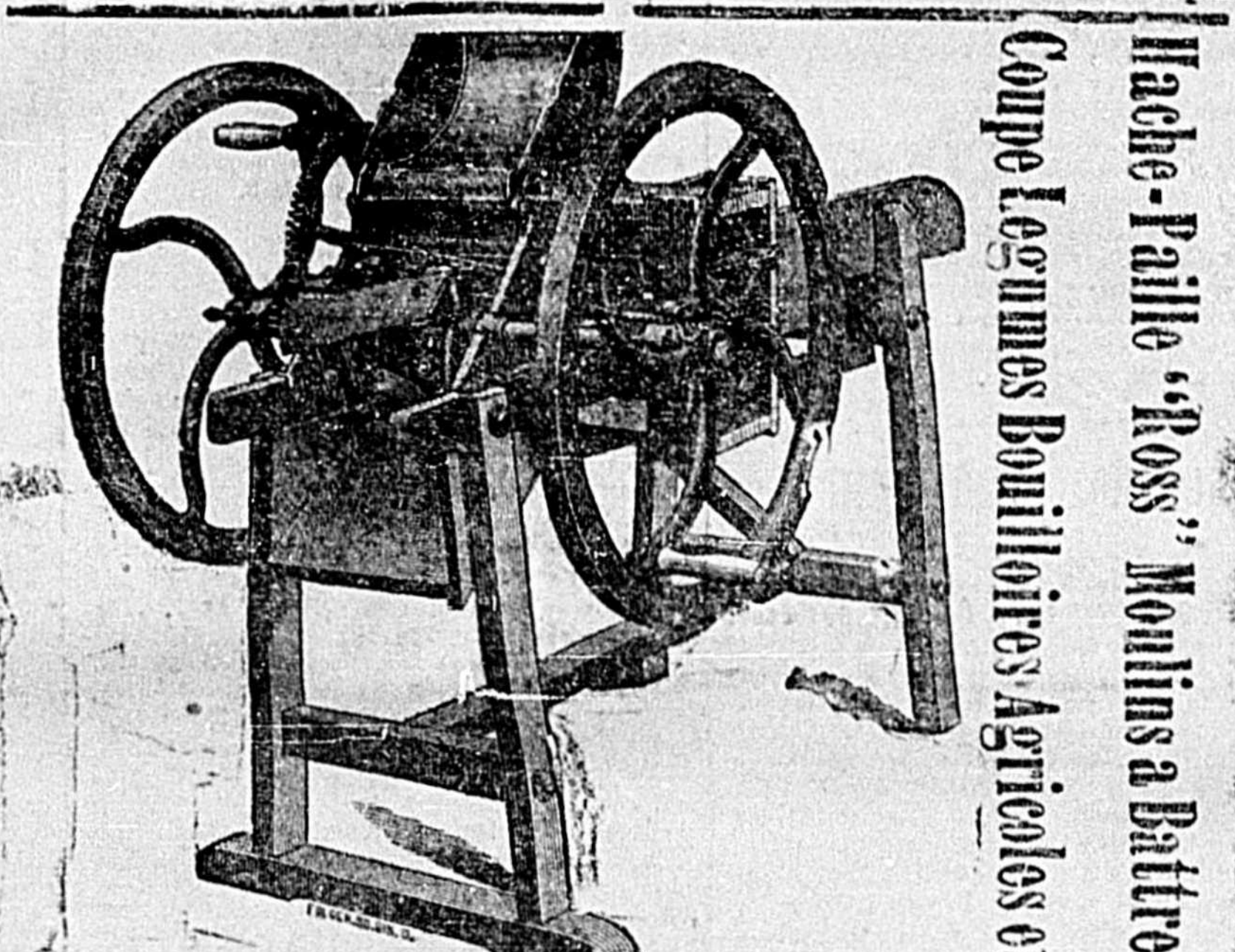
Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Excursion annuelle d'automne... Arrive et retour de Québec à Port Huron et Detroit... Saginaw et Bay City... Grand Rapids... Cleveland... Cincinnati et Chicago... St-Paul, Minn. et Minneapolis, Minn. 42 50

Annnonce importante de F. Simard NOUVEAUTÉS POUR LA SAISON

J'ai le plus joli choix d'Étoiles d'Automne encore vu ici. L'assortiment est très varié et les qualités des plus belles. Nouvelles Soies, Nouvelles Bouses et Colerettes. MODES:—Nouveaux Chapeaux, Pumes, Ombres et Ornement. Agent pour les Patrons Butterick. Téléphone 2157. 137 Rue Saint-Joseph



Charrues en acier de la plus haute qualité. Aussi:—Engins, Chaudières, Planeurs, Moulins à Bardeau, Bancs de soies rondes et un assortiment complet de machinerie pour travailler le bois de la maison. Waterous Engine Works Co. de Brantford, Ont.

W. A. ROSS, 78 RUE SAINT-PAUL. DERNIÈRES NOUVEAUTÉS AUTOMNE 1896. VENANT D'ÉTÉ REÇU: Nouvelles Étoiles à Robes, Nouveaux Costumes, Nouveaux Capes "Golf" Nouvelles Étoiles pour Capes "Golf" et manteaux, Velveteen, la fameuse marque "Lonia" Confection de Robes et Manteaux par des ouvrières les plus habiles et sous la direction de personnes d'expérience.

GLOVER FRY & CIE. Vous faut-il un Piano? En voulez-vous un bon? Voulez-vous l'avoir A BON MARCHÉ? Ce piano est un des Meilleurs Instruments. Adressez-vous chez Hudon, Paradis & Cie. Seuls agents pour la Province de Québec de la célèbre Machine à Coudre NEW WILLIAMS garantie pour DIX ans.



PAS DE SURPRISES. Quelques détailliers vous disent que les allumettes qu'ils vous offrent sont aussi bonnes que les Eddy. Les gens naturellement considèrent les Eddy comme l'étalon de l'excellence. Insistez pour avoir Les Allumettes E. B. EDDY.

Dr A. LANTIER, Chirurgien-Dentiste, No 50 rue Couillard, Québec. On demande une bonne d'enfant et une cuisinière pour une petite famille. La mère et la fille ou les deux sœurs seraient préférées. De bonnes références sont requises. S'adresser par lettre à M. G. KIROUAC, de F. Kirouac & Fils, Basse-Ville, 27 août-juin.

Advertisement for bicycles and sporting goods. 'Ne manquez pas de Venir voir' with an illustration of a bicycle. 'The V. & B. SPORTING GOODS CO' with address '61 rue de la Fabrique' and phone 'Téléphone 190'.

Advertisement for piano and harmonium sales. 'Reduction de 50 pour cent' on various models. 'Wormwith & Co', 'Ennis & Co', 'Evans Bros Co', 'New Combe & Co', 'Goderich Organ Co', 'Cornwall & Co'.

Advertisement for Bernard & Fils, music publishers. 'Ligne de l'Isle d'Orléans' with a list of piano models and prices.

Advertisement for the 'Compagnie de Navigation RICHIEUX & ONTARIO'. 'Service du dimanche' between Québec and Montréal.

Advertisement for 'Ligne de Québec, Sillery et Saint-Romuald'. 'Le MONTMAGNY' Capt. JEAN.

Advertisement for 'Compagnie du chemin de fer Le Grand Nord'. 'Le Grand Nord' with details on routes and schedules.

Feuilleton de L'ELECTEUR. ELIZABETH ou Les Exiles de Sibirie. PAR Madame Cottin. Spring fut surpris de ces paroles... Elizabeth était une jeune fille de seize ans...

les yeux vers la terre et puis s'adressant à Phédora, il lui fit la même question. " Monsieur", répondit-elle, " je voudrais qu'il me donnât la permission d'aller tous les dimanches entendre la messe à Saimka avec ma fille. Smoloff s'engagea à la lui faire obtenir, et s'éloigna, emportant toutes les bénédictions de la famille et les vœux secrets d'Elizabeth son prompt retour. En s'en retournant, il n'était occupé que d'elle; il n'avait plus d'autre pensée. Cette jeune fille qui lui était apparue la veille dans ce désert, sous une forme si belle, avait commencé par frapper son imagination; bientôt en la voyant auprès de ses parents, son cœur avait été profondément touché, il se retraçait ses moindres paroles, son air, ses regards, surtout le dernier mot qu'elle lui avait dit. Sans ce mot, peut-être, une sorte de respect religieux l'eût empêché de l'aimer; mais cette vivacité avec laquelle Elizabeth avait exprimé le désir de le revoir, cette prière dont l'accent dépassait un sentiment si tendre lui firent croire qu'elle avait été émue comme lui. Sa jeune imagination s'exaltait par cette pensée, il se persuada que la rencontre de la veille n'était pas un hasard, qu'une mutuelle sympathie avait agi sur Elizabeth comme sur lui, et il était impatient de lire dans ce cœur innocent la confirmation de tout ce qu'il osait espérer. Ah! qu'il était loin de deviner ce qu'il devait lire un jour. Cependant depuis la visite de Smoloff, la tristesse de Springer avait pris un caractère plus sombre. Le souvenir de ce jeune homme si aimable, si généreux, si intrépide, lui rappelait sans cesse l'époux qu'il aurait désiré à sa fille, mais sa triste position lui interdisait toute pensée de ce genre, loin de désirer le retour de Smoloff, il le craignait; car Elizabeth pouvait être sensible, et eût été le dernier des malheurs, pour son cœur paternel, de voir sa fille atteinte par la secrète douleur d'un amour sans espoir. Un soir, plongé dans ces rêveries, la tête entre ses deux mains, le coude appuyé sur le poêle, il poussa de profonds soupirs. Phédora, à cet aspect avait laissé tombé son aiguille; et les yeux fixés sur son époux, le cœur plein d'anxiété, elle demandait au ciel de lui inspirer ces paroles qui consolent et qui ont le pouvoir de faire oublier le malheur. Un peu plus loin dans l'ombre, Elisabeth les regardait tous deux, et songeait avec joie qu'un jour viendrait peut-être où ils ne pleureraient plus. Elle ne doutait point que Smoloff ne consentit à favoriser son entreprise; un secret instinct lui répondait d'avance qu'il en serait touché, et qu'il la protégerait; mais elle craignait le refus de ses parents, surtout celui de sa mère. Cependant, comment partir sans leur avis, sans savoir le non de leur patrie, et pour quelle faute elle allait demander grâce? Elle sentit qu'il fallait leur ouvrir son cœur, et que le moment était venu. Elle mit un genou en terre pour demander à Dieu de disposer ses parents à l'entendre; ensuite elle s'approcha doucement de son père, et demeura debout derrière lui, appuyée contre le dossier de la chaise où il était assis. Elle garda le silence un moment, dans l'espoir qu'il lui parlerait peut-être le premier; mais voyant qu'il ne quittait point son attitude pensive, elle commença ainsi: "Mon père, permets-moi de t'adresser une question." Springer releva la tête, et lui fit signe qu'elle le pouvait. "Autre jour, quand le jeune Smoloff te demanda si tu ne désirais rien, rien, lui répondis-tu

est-il vrai, ne désires-tu rien — Rien qu'il puisse me donner? — Et qui pourrait te donner ce que tu désires? — L'équité, la justice? — Mon père, où peut-on les trouver? — Dans le ciel, sans doute; mais sur la terre, jamais, jamais." Ayant parlé ainsi, les noirs soucis qui ombrageaient son front prirent une teinte plus sombre, et il laissa retomber sa tête dans ses mains. Après une courte pause, Elizabeth reprit la parole, et d'une voix plus animée elle dit: "Mon père, ma mère, éconterez-moi; c'est aujourd'hui que j'accomplis ma dix-septième année; c'est aujourd'hui que j'ai reçu de vous cette vie qui me sera si chère, si je puis vous la consacrer; ce cœur avec lequel je vous aime et vous révère, comme les images vivantes de Dieu da ciel. Depuis ma naissance, chacun de mes jours a été marqué par vos bienfaits, je n'ai pu y répondre encore que par ma reconnaissance et ma tendresse; mais qu'est-ce que ma reconnaissance, si elle ne se montre pas, qu'est-ce que ma tendresse, si je ne puis vous la prouver?.... O mes parents

pardonnez à l'audace de votre fille, mais une fois dans sa vie elle voudrait faire peur vous ce que vous n'avez cessé de faire pour elle depuis sa naissance. Ah! daignez enfin verser dans son sein le secret de tous vos malheurs." — Ma fille, que me demandez-vous? interrompit vivement son père. — Que vous m'instruisiez de tout ce que j'ai besoin de savoir pour vous montrer mon amour, et Dieu sait quel motif m'anime, lorsque j'ose vous adresser un pareil vœu." En disant ces mots elle tomba aux genoux de son père, et éleva vers lui des regards suppliants. Un sentiment si grand, si noble, brillait dans ses yeux, à travers les larmes dont ils étaient pleins; et l'héroïsme de son âme jetait quelque chose de divin sur l'humilité de son attitude, que Springer entrevit à l'instant une partie de ce que sa fille pouvait vouloir. Sa poitrine s'oppressa, il ne pouvait ni parler, ni pleurer; il demeura silencieux, immobile, accablé comme devant la présence d'un ange; l'excès de l'infortune n'avait point en la puissance de rompre son cœur, somme venait de la faire les paroles d'Elizabeth, et cette

âme si ferme, que les rois n'immédiaient point, et que l'université ne pouvait abatre, attendrie à la voix de son enfant, cherchait en vain sa force et ne la trouvait plus. Pendant que Springer gardait le silence, Elisabeth demandait toujours prosternée devant lui; sa mère s'approcha pour la relever; placée derrière sa fille, elle n'avait pu voir, lorsque celle-ci était tombée à genoux, ni le geste, ni le regard qui venaient de révéler son sublime secret à son père, et elle était resté bien loin du malheur qui menaçait sa tendresse. (A suivre)

CHEMIN DE FER QUÉBEC MONTMORENCY & CHARLÉVOIX. AVIS. L'Assemblée Générale des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer Québec Montmorency & Charlevoix, pour l'élection des Directeurs et autres affaires, aura lieu au bureau de la Compagnie, 215 rue Saint-Joseph, à Québec, le 22 septembre 1896, à 2 h. p. m. L'AVANCEMENT, Sec. G. M. & C. 215 rue St-Joseph, Québec, le 22 septembre 1896.

Dernières nouvelles  
d'Ottawa

Le chemin de fer Parry Sound

Excursion des hommes politiques

L'hon. F. Langelier et M. Choquette plaident en faveur des intérêts de Québec

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 28 sept.

Un convoi spécial est sorti de la gare centrale samedi matin emportant une centaine de sénateurs, députés, citoyens influents et de journalistes, invités par M. J. R. Booth à faire une excursion d'observation sur le chemin de fer Ottawa, Arnprior et Parry Sound.

Des discours ont été prononcés.

Au retour, l'hon. M. Langelier a dit que le voyage avait eu pour lui un intérêt tout spécial, en ce que Québec, qu'il représente, se trouvait si grandement concerné dans l'entreprise.

La ville de Québec est intéressée dans le prolongement du chemin de fer du Parry Sound parce qu'elle veut être reliée à un autre réseau de voies ferrées par une ligne de 60 milles seulement qui lui reste à compléter pour établir avec Parry Sound une route directe et indépendante.

M. Choquette, M. P. pour Montagny, a fait un discours vigoureux et pratique. Il a dit que Québec désirait trois choses : le chemin de fer Parry Sound, le Pont et le Service Rapide.

Echos du camp de Lévis

Le camp est levé, les joyeux pionniers sont retournés dans leur foyer. Une revue rétrospective du camp ne saurait manquer d'intéresser nos lecteurs.

Justes encore le recrutement n'a été aussi facile que cette année. L'effectif était un grand complet et les capitaines ont dû faire appel à des réservistes pour compléter leurs régiments.

Des exercices militaires ont été organisés pendant douze jours à l'étude des manœuvres militaires et au maniement des armes. Le bataillon était en excellente tenue.

Les petites filles de St-Sauveur qui ont fait leur première communion suivent actuellement les exercices d'une retraite à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Comme au point de vue pratique, ce camp aura certainement été le plus fructueux qui ait encore été tenu.

Les officiers se sont multipliés pour inculquer à nos hommes les notions et les connaissances qui font le vrai soldat, et ceux-ci ont fait des progrès vraiment étonnants. Il n'est pas sans intérêt de noter que tous les jours ils faisaient six heures de manœuvres et d'exercices.

Juste aussi, le lieutenant colonel Desjardins, commandant du 17<sup>e</sup> bataillon, a donné une conférence sur les principes généraux de l'art de la guerre, dans la salle de théâtre des ingénieurs royaux à Lévis.

Le talent de conférencier du lieutenant Desjardins est assez connu pour qu'il soit inutile de dire qu'il a su intéresser son auditoire au plus haut point et traiter son sujet de main de maître.

L'auditoire était d'élite et bien composé pour le comprendre. Il y avait tous les officiers de la brigade, quelques officiers de la Gendarmerie, des députés, des journalistes et des dames.

Le conférencier a pris pour modèle Napoléon I<sup>er</sup>, sans contester le plus grand des stratèges. Il a analysé dans sa glorieuse carrière, non pas au point de vue historique, mais au point de vue pratique, les principes de l'art de la guerre dans toutes les circonstances.

Cette conférence, instructive et agréable tout à la fois, a été fort goûtée.

A une assemblée des officiers du 17<sup>e</sup> bataillon, tenue le 22 septembre courant, sous la présidence du major Lefrançois, l'adjudant-major assistant comme secrétaire, étaient présents les majors A. Lefrançois, R. Bourget, E. Demers, les capitaines Morin, Guenet, Bolduc, Bégin, Gagnon, Beaulieu, lieutenant Paré, Roy, R. Demers, A. Lemieux, L. Labrière, L. Demers, L. Lamontagne, etc.

Il a été proposé par le major Bourget, secondé par le major Emilio Demers et résolu unanimement :

1<sup>o</sup> Que les officiers du 17<sup>e</sup> bataillon offrent au colonel Desjardins leurs sincères félicitations à l'occasion du rétablissement de sa santé et lui expriment leur espérance de le voir longtemps encore à la tête du 17<sup>e</sup> bataillon.

2<sup>o</sup> Proposé par le capitaine Morin, secondé par le capitaine Guenet, et résolu : Que les officiers du 17<sup>e</sup> bataillon votent des remerciements au colonel Desjardins, pour tout ce qu'il a fait pour eux, tant en tant que capitaine, et tant en tant que directeur de ce bataillon, et tant en tant que directeur de sa famille.

3<sup>o</sup> Proposé par le lt. Paré, secondé par le lt. de Labrière :

Que copie des présentes résolutions soit transmise au colonel Desjardins, et au 17<sup>e</sup> bataillon, et soit envoyée au colonel Desjardins, par le lieutenant Lefrançois, secondé par le lt. Lemieux.

4<sup>o</sup> Que copie des présentes résolutions soit envoyée aux journaux pour être publiée.

La revue finie de la brigade a eu lieu le 11 heures, vendredi.

Les militaires étaient sous le commandement du lieutenant colonel Duchesnay, chef commandant, avec le lieutenant colonel Roy, chef adjoint, et le capitaine White, chef adjoint de brigade.

Le major-général de G. seigneur était accompagné de son honneur le lieutenant gouverneur, sir Adolphe Chapleau, le général Montgomery-Moore et d'habitants, commandant des troupes impériales, le capitaine W. A. de la Roche et le capitaine S. Well.

CLUB MERCIER

Il y aura séance du club Mercier demain soir, au lieu ordinaire, salle Union St-Joseph, St-Roch.

P. HILLAS CORRIVEAU, Secrétaire.

Singulier accident

DEUX HOMMES ENSEVELIS

Un joint du tuyau principal de l'aqueduc s'est brisé à St-Sauveur samedi.

Des ouvriers pratiquèrent une excavation pour combler l'accident.

Le venant de l'extérieur, le tuyau, lorsque tout à coup celui-ci fit explosion, laissant s'échapper une énorme colonne d'eau.

A ce moment deux journaliers, deux frères du nom de Bocher, de St-Sauveur, se trouvaient dans l'excavation.

Leurs compagnons se précipitèrent à leur secours et réussirent à les retirer de cette position critique avant qu'ils fussent complètement asphyxiés.

Une maîtresse femme

Les époux Frank Corey, qui habitent Bayport, dans le Long Island, font très bon ménage ; jamais un mot plus haut que l'autre, jamais une querelle ; Frank est aux petits soins pour sa femme qui, de son côté, ne manque rien pour son mari.

Un jour, Frank a été obligé de se rendre à Sayville pour déposer dans un procès. En sortant du tribunal, il s'est laissé entraîner par quelques amis dans un hôtel voisin, où il a commencé à fumer les pipes.

Il a cherché les verres. Il y avait plus de deux heures qu'il était assis seul, seul, seul, sans sa femme et il ne pensait pas commettre un grand crime en se livrant à une petite débauche entre hommes.

Mais Mme Corey, qu'une voisine comm'aisant était allée prévenir en toute hâte, ne l'attendait pas de cette oreille là. Elle fit atter sa voiture, sauta dedans et, à bride abattue, elle arriva devant l'hôtel au moment où la fête battait son plein.

Ouvrant brusquement la porte, elle appela son mari et commença à crier et à hurler.

Mais il n'était pas au bout de ses peines ; l'irascible femme était allée chercher un couteau et, au lieu de chercher à frapper sa femme, elle se précipita sur elle et lui asséna un coup de couteau dans le ventre.

C'est ainsi que les époux Corey se sont retrouvés à l'hôtel, où toutes les commères du village ont vécu en fêlant le mariage de l'énergie dont elle avait fait preuve.

Il n'est pas sans intérêt de noter que le mariage, mais il est probable que Frank n'aura pas de longtemps l'envie de faire une nouvelle escapade.

O. I. F.

Québec, 28 septembre 1896.

M. ELZEAR PELLETIER, Chef d'ingénieur de la Cour St-Jean No 1544 de l'Ordre Indépendant des Forestiers, Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 22 septembre, me remerciant de l'assurance de mon mari, M. Thomas Gagnon, membre de la Cour St-Jean No 1544 de l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Je me plains à la recommander et à vous remercier de la promptitude avec laquelle vous m'avez répondu ; les documents constatant le décès de mon mari n'ayant été transmis à la Cour Supérieure que le 21 septembre, ce qui explique le retard.

Je vous prie de croire que je recommande fortement votre association à ceux qui se proposent de prendre des assurances sur la vie.

MARIE LOUISE BÉGIN, Veuve Thomas Gagnon.

ACCIDENT FATAL

Un télégramme privé apprend à sa famille la mort accidentelle, à l'île Verte, de M. Isidor Gostanguy.

Nous ne connaissons pas encore les détails de l'accident.

LE "VANCOUVER"

Les réparations au magnifique transatlantique de la ligne Dominion tire à sa fin ; dans une dizaine de jours il sortira du bassin de carénage.

Ces réparations auront duré plus d'un mois et donné de l'ouvrage à plus de deux cents ouvriers.

Vente de l'encan  
Vente spéciale de cigares. 10 milles cigares à vendre ce soir, vers 7 h. Gagnon, 300 rue St-Joseph. Un grand choix de pipes et sacs à tabac. M. Gagnon invite spécialement messieurs les hôteliers et les marchands détaillants.

Vente aux enchères ce soir à 7 h. 30 précises. Vente aux enchères de la maison de la rue de la Cour, n° 207.

Y avez-vous pensé ? Depuis quatre mille ans, le monde souffre de cors aux pieds, car il n'y avait aucun remède certain jusqu'à ce que le Dr Scott's Foot-Pain-Expeller soit inventé.

Le Grand Coup  
C'est donc demain que les grands événements vont se réaliser ou vous verrez des centaines de personnes courir vers le St-Laurent à l'ouverture de nos portes à 9 heures demain matin et là ils verront ce qu'ils ont jamais vu, nous leur offrirons des marchandises endommagées par la fumée bien en bas de la valeur réelle car ayant fait des arrangements de plus avec les compagnies d'assurances nous sacrifierons le montant que nous avons eu en réduisant dans tous les départements.

Venez ! venez ! venez !  
DROU & MALOIN,  
782, rue St-Vallier, St-Sauveur.  
Accident  
La voiture qui sert les débris de L'Électeur s'est brisée samedi après midi à l'encan de la rue des Fossés et de la Concorde.

L'ELECTEUR SPORT

Au batt ball  
La joute qui devait avoir lieu entre le National et le St-Jacques a été formellement remise à dimanche prochain par suite de mauvais temps.

A la crosse  
Nos boys n'ont pas eu de chance dans leur rencontre avec le National à Montréal samedi.

Ils ont été battus par 7 contre 2.

Football  
Le team de Québec a vaincu Lennoxville samedi par 17 contre 14.

Golf  
Le club de Golf de Québec a remporté le championnat du Dominion samedi ; il a vaincu Ontario par 29 contre 3.

AU PALAIS

Le terme de la Cour de Revision s'est ouvert ce matin sous la présidence de Son Honneur le juge Caron, avec les juges Andrews et Cimon.

Ce matin, on a fait l'audition des causes des districts ruraux.

Avocats étrangers en silet M. M. Dupuis, Trois Rivières, Cl. Angers, Malbaie ; Desautels, St-Maurice ; J. Lavigne, A. Neri, Arthabaska ; W. Postlet, Z. Taché, Rimouski ; E. Crevault, Arthabaska ; M. Roux, Fraserville.

Jeudi, le 1<sup>er</sup> octobre, ouverture des Cours d'Appel, Supérieur et de Circuit.

Au bureau de la paix

Deux condamnations à \$120 d'amende et frais pour infraction à la loi des licences, l'un contre un citoyen de St-Rémi de Lauzon, l'autre contre un individu de Charlevoix.

Singulier voyage de noces  
M. Deblier, se rendant à Reims pour procéder à l'exécution de la loi de la veuve, a eu une aventure des plus amusantes.

Le gare de Paris, ayant un compartiment de première classe inoccupé, le bourgeois monte et s'installe. Quelques minutes après, deux jeunes mariés montent à leur tour et paraissent désagréablement surpris de ne pas avoir pas de place.

Le mari rassura sa femme, et montrant hors de sa poche un revolver, il dit de maintenir à être entendu de son compagnon de voyage :

— Qui que cet individu là ne veut pas de place, c'est bon, je vais le régler, et à son prochain voyage, il ne revient pas !

M. Deblier a tenu pour son tour et appelle des employés et le commissaire de police de la gare. Après une consultation avec le commissaire, il a décidé de laisser le revolver et de désesayer de verbal pour port d'arme prohibée.

Un employé de la gare, au moment où le train se mettait en marche, a remarqué que les jeunes mariés ne pouvaient plus changer de compartiment, lui a appris qu'ils voyageaient avec le lieutenant.

Encas de meubles, piano, etc

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la annonce de vente à l'encan par M. Lemieux, Galt & Co., mardi le 29 septembre, à la résidence privée No 27 rue St-Jacques, à 10 h. du matin.

Mardi, le 30 septembre, aux salles Lemieux 263 rue St-Jacques, magnifiques meubles, piano droit, couvertes cannelées, etc. Vente à 2 h. Pour les détails voir l'annonce.

Costs caricieux  
Les goûts des enfants sont capricieux, impétueux et souvent très coûteux.

Accident  
L'annonce a transporté à l'Hôtel Droux sur un cultivateur, S. Rymond, qui a eu un bras affaiblement lésé en tombant dans un moulin.

Personnel  
M. C. C. Morisy, J. A. Renaud et C. Giroux sont de retour d'une excursion de pêche au lac St-Jean, enchantés de leur voyage. Ils ont rencontré au lac plusieurs autres pêcheurs et quelques-uns de taille fort respectable.

Entre amoureux  
La cause Fran par réclamation de certains ne sera inscrite qu'au deuxième terme d'octobre de la Cour Supérieure, nous dit-on.

Reconnaissance  
Reconnaissance à St-Antoine de Pallou pour une grande oblation aux promesses de son association d'œuvre du pain et de faire public.

N'oubliez pas la rafe de lundi prochain  
Toutes les personnes qui auront fait leurs achats de chaussures d'ici à lundi le 5 octobre auront droit à la rafe d'un superbe harmonium qui sera tiré au sort.

Four le Saguenay  
Le Caradina partira à 8 h. 30 demain matin pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

Société des ouvriers de Québec travaillant le bois  
A une séance régulière tenue le 22 septembre 1896, la société a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante, 1896 à 1897, à savoir :

Président—M. E. X. Mathieu, rélu ;  
1<sup>er</sup> vice-président—M. Japhet Carpentier, rélu ;  
2<sup>e</sup> vice-président—M. Michel Myrand, rélu ;  
Secrétaire—George Damontier, rélu ;  
Assistant secrétaire—P. Isidore Trudel, rélu ;  
Trésorier—M. Alex. Paquet, rélu ;  
Assistant trésorier—M. Pierre Potugais ;  
Commissaire ordonnateur—M. George Ouellet ;  
Assistant commissaire ordonnateur—M. Jean Roussac, rélu ;  
Directeur—M. M. Edouard Marcoux, rélu ;  
Joseph Marcoux, rélu ;  
Justo Masé, rélu ;  
Victor Denis, rélu ;  
Louis Girard, élu.

Les premières huitres  
J. G. HAAS PROPRIETAIRE  
23 sept.-j.n.o

THE COSMOPOLITAN  
35 rue St-Louis  
EST LA PLACE  
Pour vous procurer une SOUPE AUX HUITRES

des huitres sur l'écaille, à l'assiette, des sandwiches, frites aux moultures, etc, etc, fabriqués dans le genre Delmonico

Les premières huitres  
AVIS AUX AMATEURS  
Ed. Durand,  
Marchand de fruits,  
poissons, etc,  
No 248 RUE ST-JEAN  
Nous venons justement de recevoir par express les PREMIERES MALPICOUES de la saison que nous vendrons au baril, au gallon et au cou.

MUNYON D. ARGAND

D'éminents citoyens certifient avoir été positivement guéris par ses remèdes homœopathiques améliorés

La vérité dite par d'honnêtes gens  
Le rhumatisme, la catarrhe, la dyspepsie et les maladies les plus obstinées guéries par ces merveilleuses petites pilules

Demandez à votre pharmacien le Guide de la santé de Munyon, choisissez un remède de 25c et guérissez vous vous-même

M. William Grant, No 396, Adélade Str., Ottawa, dit : "Depuis trois ans, je souffrais de rhumatisme dans la jointure du genou droit. Il était très enflé et très douloureux ; de fait, il avait la forme de rhumatisme enflammatoire. Il y a un mois, j'ai une attaque et elle fut très grave. Je ne pouvais marcher ou descendre un escalier, je commençai à faire usage du remède Munyon pour le rhumatisme et en sept jours j'étais guéri."

Le remède Munyon guérit rapidement les douleurs dans le dos, les reins, les aines et toutes sortes de maladies des reins.

Le remède Munyon guérit les maux de tête en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

Le remède Munyon guérit les maux de gorge en trois minutes. Prix, 25c.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & Co

Dans l'affaire de P. N. LANGLOIS, Marchand Quincaillier St-Roch, Québec, insolvable

Avise est par le présent donné que Jeudi, le 1<sup>er</sup> Octobre 11 H. A.M.

On procédera à la vente à l'encan de cette succession :

A.—Fonds de commerce..... \$230 00  
B.—Credits suivant liste..... 813 00  
C.—Balance du 1<sup>er</sup> au 1<sup>er</sup> mai 1897.

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Les stocks d'articles examinés au magasin de l'insolvable, No 312, rue St-Joseph, St-Roch, mercredi le 25 septembre courant.

Le vendeur aura lieu à notre bureau 41 rue Dalhousie.

PAT. ADIS & JOBIN  
Commissaires-Syndics  
Bureau : 41 rue Dalhousie,  
Bat'sseau de la Cie du Richelieu,  
Québec, 25 sept. 1896.

COGNAC CUSENIER

Ainsi que nous l'avons annoncé dernièrement, la maison Cusenier qui, depuis de nombreuses années avait ses produits d'eaux de vie à Cognac, a acheté, l'année dernière, le château de Salomon et toutes ses dépendances où sont distillés les vins des meilleures crus de la Fine Champagne.

Nous avons une maison aussi puissante que la sienne, elle a fait apprécier ses liquides dans le monde entier au travers de ses Cognacs irréprochables sous tous les rapports de la pureté et du goût.

D'ailleurs, pas de qualité commune. La marque "Cusenier" se présente sur le marché canadien avec 4 qualités, en ce qui concerne la consommation, moins qu'à \$12 la bouteille jusqu'à la plus fine à \$3, mais toutes ces qualités sont de premier ordre. La première expédition est arrivée la semaine dernière et la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires (limitée) agent de la maison Cusenier, commencent aujourd'hui à en faire des livraisons au commerce.

Ce qui nous a le plus frappé c'est que chaque bouteille porte au verso de l'étiquette l'analyse faite par le Laboratoire Municipal de Paris et signée par monsieur A. Girard, le chef de ce Laboratoire, qui fait lui-même l'alimentation.

Ainsi, sans d'habitation si vous voulez une excellente bouteille de Cognac reconnu par tous les médecins de la France, et approprié à l'hygiène des malades, demandez le "Cognac Cusenier".

Ces excellents cognacs se trouvent chez M. A. Grenier, Nos 91-96, rue St-Jean.

Pour vos Achats D'AUTOMNE

N'oubliez pas de faire une visite

Centre des Bargains

Syndicat

Paquets de la semaine sur commande De \$1 en montant

Compets de la semaine sur commande De \$1 en montant

Paquets de la semaine sur commande De \$1 en montant

Les marchands se rendent tous les jours à nos manufactures anglaises, irlandaises et françaises, et nous sommes spécialement pour

Lafranco & Mullin

Tous les articles de nos manufactures anglaises, irlandaises et françaises, et nous sommes spécialement pour

Lafranco & Mullin

Tous les articles de nos manufactures anglaises, irlandaises et françaises, et nous sommes spécialement pour

Lafranco & Mullin

Tous les articles de nos manufactures anglaises, irlandaises et françaises, et nous sommes spécialement pour

Lafranco & Mullin

Tous les articles de nos manufactures anglaises, irlandaises et françaises, et nous sommes spécialement pour



Wm. Savard  
IMPORTATEUR ET VENDEUR  
D'HUITRES

En gros et en détail

Toujours en mains MALPICOUES ET AUTRES Choisis à la main, etc.

Au plus bas prix du marché

Suivant la saison

Liquors, Fins et Cigares de première qualité

Wm. SAVARD, PROP

112 rue St-Pierre et 18 rue St-James

Basco-Ville, Québec

N.B.—Huitres au souper, sur P. e. ill. à l'assiette et au verre.

Plusieurs salons à la disposition des clients. Salle privée pour dîners.

Prochainement LE CINEMATOGRAPHE

La plus grande merveille du monde

La plus grande et la dernière nouveauté aux expositions de Montréal et de Québec, dominent des vues de nos ports et villes d'Europe. 10 minutes, tant à 10 heures

Mercredi, le 30 Sept. prochain

No 37 rue St-Joseph

SAINT-ROCH

